

LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN



En cette année du 40^{ième} anniversaire de la mort de **Martin Luther King**, nous proposons à votre méditation cet extrait du discours qu'il prononça lorsqu'il reçut en 1964 le Prix Nobel de la Paix.

Le Comité de Rédaction

AVENIR DE L'HUMANITE

*Aujourd'hui, dans la nuit du monde
et l'espérance de la Bonne Nouvelle,
j'affirme avec audace ma foi en l'avenir de l'humanité !*

*Je refuse de croire que les circonstances actuelles
rendront les hommes incapables
de faire une terre meilleure.*

*Je refuse de croire que l'être humain
n'est qu'un fétu de paille, ballotté par le courant de la vie,
sans avoir la possibilité d'influencer en quoi que ce soit
le cours des événements.*

*Je refuse de partager l'avis de ceux qui prétendent
que l'homme est à ce point captif
de la nuit sans étoiles, du racisme et de la guerre,
que l'aurore radieuse de la paix et de la fraternité
ne pourra jamais devenir réalité.*

*Je refuse de faire mienne la prédiction cynique
que les peuples descendront l'un après l'autre
dans le tourbillon du militarisme,
vers l'enfer de la destruction thermo-nucléaire.*

*Je crois que la vérité et l'amour sans conditions
auront le dernier mot effectivement.*

*La vie, même vaincue provisoirement,
demeure toujours plus forte que la mort.*

*Je crois fermement que,
même au milieu des obus qui éclatent
et des canons qui tonnent,
il reste l'espoir d'un matin radieux.*

*J'ose croire qu'un jour tous les habitants de la terre
pourront recevoir trois repas par jour
pour la vie de leur corps,
l'éducation et la culture, pour la santé de leur esprit,
l'égalité et la liberté pour la vie de leur cœur.*

*Je crois également qu'un jour,
toute l'humanité reconnaîtra en Dieu
la source de son amour.*

*Je crois également que la volonté salvatrice et pacifique
deviendra un jour la loi.*

*Le loup et l'agneau pourront se reposer ensemble,
chaque homme pourra s'asseoir sous son figuier dans sa vigne,
et personne n'aura plus raison d'avoir peur.*

Je crois fermement que nous l'emporterons !



Martin-Luther King

Extrait du discours du prix Nobel de la Paix (décembre 1964)

ALORS LA PAIX VIENDRA

Si tu crois qu'un sourire est plus fort qu'une arme ...

Si tu crois à la puissance d'une main offerte...

Si tu crois que ce qui rassemble les hommes
est plus important que ce qui les divise...

Si tu crois qu'être différents
est une richesse et non pas un danger...

Si tu sais regarder l'autre avec un brin d'amour...

Si tu sais préférer l'espérance au soupçon...

Si tu estimes que c'est à toi
de faire le premier pas plutôt qu'à l'autre...

Si le regard d'un enfant
parvient encore à désarmer ton cœur...

Si tu peux te réjouir de la joie de ton voisin...

Si l'injustice qui frappe les autres
te révolte autant que celle que tu subis...

Si pour toi l'étranger est un frère qui t'est proposé...

Si tu sais donner gratuitement un peu de ton temps par amour...

Si tu sais accepter qu'un autre te rende service...

Si tu partages ton pain et que tu saches
y joindre un morceau de ton cœur...

Si tu crois qu'un pardon va plus loin qu'une vengeance...

Si tu sais chanter le bonheur des autres et danser leur allégresse...

Si tu peux écouter le malheureux
qui te fait perdre ton temps et lui garder ton sourire...

Si tu sais accepter la critique et en faire ton profit
sans la renvoyer et te défendre...

Si tu sais accueillir et adopter un avis différent du tien...

Si tu refuses de battre ta coulpe sur la poitrine des autres ...

Si pour toi l'autre est d'abord un frère...

Si la colère est pour toi une faiblesse non une preuve de force...

Si tu préfères être lésé que de faire tort à quelqu'un...

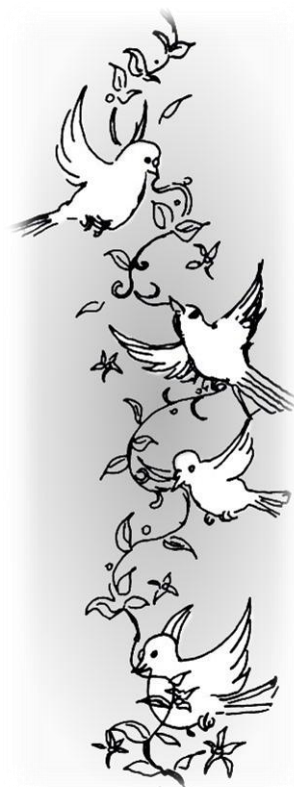
Si tu refuses qu'après toi ce soit le déluge...

Si tu te ranges du côté du pauvre et de l'opprimé
sans te prendre pour un héros...

Si tu crois que l'amour est la seule force de discussion...

Si tu crois que la paix est possible...

Alors la paix viendra.



Jean HUMENRY

INFORMATIONS

ou
Rubrique de l'Actualité

Je me suis réveillé ce matin sans trop d'entrain. Je savais, allumant ma radio en prenant mon petit déjeuner, ce qu'il en serait. Il en sera ce que je retrouverai sur les quotidiens de ce jour lorsque je les feuilletterai.

Je l'entends et je le vois déjà :

Le nombre de victimes s'alourdit après le tremblement de terre en Chine.

L'aide humanitaire peine à arriver aux rescapés dans le delta de l'Irrawaddy après le passage du cyclone Nargis en Birmanie.

Loin de ces catastrophes naturelles touchant souvent les plus démunis, on apprendra que la crise des crédits de type sub-prime touche cette fois les plus nantis.

En toile de fond, le désespoir des uns et des autres, mais aussi, et heureusement, de grands mouvements de solidarité.

Qu'allais-je encore ajouter ? C'est de toute façon inutile. Aux premiers mots du journaliste, je sais que j'ai tout faux. L'évènement est ailleurs. Écoutons plutôt : « *le soixante et unième festival de Cannes déroule aujourd'hui le tapis rouge* ».



Je me retrouve comme Perrette et le pot au lait, la réalité n'étant pas là où je le pensais.

L'actualité, si peu réjouissante qu'elle soit, n'était pas celle que j'imaginais. Il y avait, couvrant le tout, un tout autre rendez-vous d'affaires. Je ne m'en étais pas rendu compte. Je prie chacun de m'en excuser. Comme quoi on peut vivre à l'écart de son temps. Être à la page, si c'est la bonne du moins, n'est pas évident.



Me voici donc cette fois bien réveillé et converti, nouveau converti, à l'essentiel.

J'apprends, lecture faisant, tout ce qui est important à retenir :

- « le festival fidèle à sa mission fêtait l'an dernier sa soixantième édition en rendant hommage à la diversité du cinéma et de ses continents ». Tiens, ils n'ont pas dit Birmanie, Chine, et donc Asie y compris.
- « 22 films sont en compétition officielle ».
- « 5 longs métrages seront projetés hors compétition ». Ca fait oublier les très longs métrages : gens assis sur les décombres de leurs maisons et de leurs vies, par exemple.

A la lecture de mes réflexions, je crois que j'ai peine à sortir de mes pensées et tourner mon cœur ailleurs. Ou bien j'ai mauvais esprit.

Ce que je crois vraiment, c'est qu'en parallèle l'évènement va nourrir toute une presse people, tel peut le décrire l'universitaire Laurent Creton, économiste du cinéma et auteur de « Cinéma et Stratégies, Economie des interdépendances » : « *Aujourd'hui, nous ne sommes pas loin d'un modèle où le cinéma sera valorisé sur 4 écrans : celui de la salle, qui reste le lieu d'identité et de création de la valeur symbolique d'un film, la télévision, mais aussi l'ordinateur et le téléphone mobile. Tout cela formant, au final, un immense creuset, dit des industries de la communication* ».

Ce qui fait dire au journaliste de la Croix (14 mai 2008) : « *la disparition programmée de la mythique bobine, protégée par sa boîte ronde de métal suscite bien plus qu'un peu de nostalgie* ».

C'est le débat majeur de l'information, le même débat qu'avait ouvert Sany-Robert-Dufour dans le Monde Diplomatique de janvier 2008 : « *vivre en troupeau en se pensant libre* », et posant la question « *la télévision forge-t-elle des individus ou des moutons ?* »

Son commentaire n'est pas flatteur pour notre époque :

« L'individualisme n'est pas la maladie de notre époque, c'est l'égoïsme, ce self-love, cher à Adam Smith, chanté par toute la pensée libérale. L'époque est à la promotion de l'égoïsme, la production d'ego, d'autant plus aveugles ou aveuglés qu'ils ne s'aperçoivent pas combien ils peuvent être enrôlés dans des ensembles massifiés. Et c'est bien d'ego qu'il s'agit, puisque les gens se croient égaux alors qu'en réalité ils sont passés sous le contrôle de ce qu'il faut bien appeler le troupeau. Celui des consommateurs, en l'occurrence ».

On ne peut s'en étonner, lorsque sous sa plume encore il est possible de prendre connaissance des propos désormais connus, et tenus à l'origine en petit comité par Monsieur Patrick le Lay, Président de TFI : « nos émissions ont pour vocation de rendre le cerveau du téléspectateur disponible : c'est-à-dire de le divertir, de le détendre pour le préparer entre deux messages. Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau humain disponible. Rien n'est plus difficile que d'obtenir cette disponibilité ».

Rien ne peut-être comparé à l'état de réceptivité de celui qui se met devant sa télévision en disant : « je vais me détendre un peu ».

Sommes-nous rendus trop loin ?

Pour l'anecdote, j'ai reçu la lettre d'un vieil ami qui s'est laissé aller au gré de son imagination. Trois longues pages où il décrit le périple sur 250 ans de deux couples, mis en état d'hibernation, et après un long voyage interstellaire, se réveillant sur une autre planète. Tout est nouveau et tout est à refaire, mais ils ont échappé à la fuite en avant des terriens condamnés à la technicité et ses inéluctables avancées déshumanisantes. Dans les consignes qui leur ont été laissées au moment de leur départ, ils retrouvent celles-ci :

- « Il y a des pépins de raisins dans un casier mais ils sont peut-être périmés. Semez-les et s'il pousse de la vigne, faites du vin. Sinon vous risquez de découvrir sur le terroir local d'autres produits pour faire une boisson alcoolisée. Apprenez à vous enivrer de façon nécessaire et suffisante. Ce sera l'occasion de raconter, lors d'une veillée, votre vie à vos petits enfants ».

Inutile de dire que mon ami aime bien son petit verre de rouge, mais aussi le plaisir de se retrouver ensemble et de croire au besoin des autres.

Croire aux autres, une raison pour laquelle un homme est venu il y a 2000 ans sur terre.

Croire aux autres, un problème de foi qu'exprimait ainsi le Cardinal Gantin qui vient tout juste de nous quitter : « si nous ne nous accordons pas sur l'essentiel que Dieu nous a demandé par Jésus-Christ, tout le reste s'en va ».

Pierre LOOTEN

Histoire de notre Paroisse

Après toutes les tracasseries administratives, verbales et épistolaires qui durèrent quatre années, le presbytère et ses dépendances furent mis en vente par adjudication le 16 septembre 1910 à la nouvelle mairie de Lanester qui venait de se voir érigée en commune, après sa séparation d'avec celle de Caudan. Ce délai de 4 ans est significatif des difficultés de l'administration et du clergé de s'adapter aux nouvelles dispositions de la République (séparation de l'Église et de l'État).

Le procédé employé pour la vente était l'adjudication aux enchères à l'extinction des feux : un premier feu était allumé (généralement une petite bougie) durant lequel les acquéreurs potentiels faisaient des enchères ; à l'extinction de la flamme, la dernière était la bonne ; s'il le fallait, on allumait plusieurs feux, les uns après les autres.

La mise à prix du presbytère fut fixée à 10 000 francs et le montant de l'enchère à 100 francs ; l'abbé Jagourel fut apparemment le seul candidat et obtint donc le presbytère pour 10 100 francs.

Durant la même séance, et par le même procédé, le terrain attenant au presbytère « prat Person » (le champ du curé) d'une superficie de 58 ares et 80 centiares fut vendu à Monsieur Julien Le Héno pour la somme de 2 600 francs.

Le produit de ces ventes fut réparti entre les deux communes au prorata du nombre de feux (foyers), 453 pour Caudan et 1941 pour Lanester.



La photo de gauche représente l'ancien presbytère dont il a été question dans ce bulletin, la photo de droite représente ce qu'il en reste en 1976, après sa destruction par l'entreprise Poulain de Baud, qui fit le travail gratuitement à la seule condition de récupérer les vieilles pierres. Avec le terrain attenant, il avait été racheté par la commune pour en faire le parking actuel... (revirement de situation...).

Sur les deux photos, on aperçoit une voiture, une 2 CV. Elle appartenait au recteur, Louis Corvec, qui a débuté son ministère à Caudan le 19 septembre 1971 dans l'ancien presbytère et qui l'a poursuivi, jusqu'en 1988, dans l'actuel presbytère, construit en 1976.



Cette photo représente le même amas de pierres avec, en arrière-plan, l'ancienne serre aujourd'hui détruite et dont l'emplacement est le mur de limite du parking et de la propriété Bouric - Le Ravallec.

Jacques PENCRÉAC'H



Retour de Compostelle Chap 15

O Cebreiro, haut lieu sur le Chemin

"L'homme qui s'efforce de monter vers un idéal est semblable au voyageur qui, le soir, gravit une colline : arrivé au sommet, il n'est pas plus près des étoiles, mais il les voit mieux" (J. Tannery).



Maxime et moi arrivons à O Cebreiro

Pas question d'étoiles, ce jour-là ! Pour atteindre le village il faut grimper dur. Pas de faux plat, pas de pause, pas d'abri : 900 mètres de dénivelé, sous le fouet de la pluie glaciale et du vent de tempête. Le raidillon est patinoire de pierrailles glissantes, ruissellement boueux... Ça dégouline de partout : sous les pieds, dans les pieds, le cou, le dos... Il fait froid. J'ai les doigts gourds. Le calendrier prétend que nous sommes le 21 juin... C'est quand l'été ? Encore heureux que nous ayons dormi dans une auberge au pied du mont ! Ainsi cette journée, une de nos étapes les plus dures à cause de la montée, de la pluie et du froid, est l'une des plus courtes : 12 Km.

Ouf ! Nous sommes arrivés... mais pas au bout de nos peines : auberge de pèlerins fermée pour travaux ; accueil provisoire en baraques de chantier... Il faut attendre sous la pluie la gardienne, pendant une heure... Pour les premiers arrivés, la nuitée sera gratuite... Les autres feront encore 15 Km jusqu'à la prochaine auberge ! Les couchettes superposées sont si proches que les sacs à dos ne s'y glissent pas... Pour cette nuit, ou demain à l'aube, nous irons aux toilettes sous la pluie glaciale, enjambant les ravines du chantier. "Toilettes" : mot généreux qui désigne la baraque ouverte à tous vents, avec eau froide et WC à la turque...

Dans cet âpre contexte, O Cebreiro (en galicien), ou El Cebrero (en espagnol), est une étape qui se mérite ! Vu l'exiguïté des lieux, nous ne pouvons pas sortir le pique-nique du sac... Il est 14 h. Frigorifiés et affamés, nous entrons dans un restaurant... Ce village, qui végète l'hiver avec dix habitants, accueille en saison des milliers de pèlerins, et 30 000 fidèles lors de sa fête annuelle (*en mémoire du miracle des Saintes Espèces décrit au précédent article*). Il dispose alors de deux restaurants, de chambres d'hôtes affichant complet, de deux boutiques de souvenirs, bien utiles pour les cadeaux du retour... Presque 1 kg de plus au sac à dos !

Pour nous, un autre miracle s'opère : près de la grande cheminée où brûlent de belles bûches, une table est libre ; huit euros pour un menu du pèlerin, chaud et roboratif à souhait : soupe galicienne, énorme plat de viande et légumes, dessert galicien, quart de vin du Bierzo ! Comme c'est l'anniversaire du patron, un couple de sonneurs s'installe, gaita et percussions, pour deux heures de musique celtique ; la patronne offre sa tournée, sympathique petite liqueur... qui me fait encore saliver ! Vive la Galice ! Dehors, la vie est plus belle... Un peu d'éclaircies pour apercevoir les vallées et prendre en photo les "pallozas", huttes préromaines aux toits de seigle et de genêt, merveilles des temps préhistoriques, que le village a pu sauver de la ruine (*photos ci-dessous*).. Elles me font penser à des maisons de schtroumpfs !



Sonneurs à O Cebreiro



Plus encore que Santiago, lieu de l'arrivée tant désiré, O Cebreiro est donc mon étape préférée... Si un jour tout en moi s'effaçait, j'aimerais que le nom de ce village continue de me faire chanter louange et grâce à Dieu...

Alain DUPUY

FAIRE-PART D'ORDINATION SACERDOTALE

Notre bulletin paroissial s'est fait un devoir et un plaisir de vous informer des différentes étapes qui ont jalonné le parcours de notre ami Yann Vagneux en route vers la prêtrise. Aujourd'hui notre joie est décuplée puisqu'il s'agit de vous faire part de la toute dernière étape de son cheminement. En effet, Yann sera ordonné prêtre par Monseigneur Yves Boivineau le samedi 5 juillet 2008 à 20 H 30 en la cathédrale de Chambéry.



Il n'est pas facile pour la jeunesse d'aujourd'hui de s'engager dans cette voie. Comme le dit si bien Monseigneur Defois dans les colonnes du journal « Ouest France » du 9 mai 2008 : « l'évangélisation demande beaucoup d'abnégation dans nos sociétés de consommation et d'autopromotion de l'individu ». Abnégation est bien le mot qui convient s'agissant de Yann. Au terme d'un parcours scolaire époustouflant et après un passage remarqué au lycée Henri IV toutes les portes des plus grandes écoles lui étaient sans doute ouvertes et son avenir s'annonçait des plus brillants. Il faut croire que l'appel du Seigneur a été le plus fort. Avant même que notre Président de la République l'inscrive sur le livre d'or du mémorial du général de Gaulle à Colombey-les-deux-églises : « une grande vie, c'est une vie mise au service de quelque chose de plus grand que soi », Yann en était déjà convaincu. Ainsi qu'il le précise dans sa toute dernière lettre « pour un chrétien, et **a fortiori** pour un futur prêtre, une grande vie, c'est une vie mise au service de quelqu'un de plus grand que soi et ce quelqu'un a pour nous depuis Noël le visage du Christ Jésus ».

Certes il faut beaucoup d'abnégation mais il faut surtout une foi profonde et sincère pour s'engager dans la vie sacerdotale. Comme le dit si bien Yann « on n'est pas prêtre à moitié, on l'est dans toutes les dimensions de sa vie » et il ajoute : « en christianisme, il n'y a pas d'autres façons d'être modèle qu'en livrant entièrement sa vie, en ne retenant rien d'elle et en devenant ainsi l'humble reflet de **celui qui étant de condition divine, n'a pas retenu jalousement le rang qui égalait à Dieu, mais s'est anéanti lui-même en prenant la condition de serviteur** (Ph 2. 6-7). » Assurément quand on lit tout ce que Yann a pu écrire notamment dans son ouvrage tout à fait remarquable intitulé « Un bout du chemin », on ne peut douter de sa foi et de la solidité de son engagement.



L'annonce de cette prochaine ordination est aussi l'occasion de souligner que la vocation de Yann est née dans un milieu familial tout à fait favorable. Pour autant les parents ont eux aussi à faire un cheminement qui n'a pas été facile. Ainsi que l'écrivaient Laurette et Bernard Vagneux dans les colonnes du journal « La Croix » du mardi 5 février 2008 : « le chemin vers le sacerdoce n'est pas - non plus pour les parents- un long fleuve tranquille. La nouvelle de ce choix est tempête car, en général, elle ne correspond pas aux projets que nous avons pu faire pour lui ». Mais comme ils le disent quelques lignes plus loin : « lorsque la marche cahotante est faite et que le sentier laisse apparaître le sommet, alors on est inondé de joie, celle de la confiance et de la grâce... Au diable la frilosité de nos pauvres considérations humaines. Place à l'enthousiasme et au vrai bonheur ».

C'est ce bonheur indicible que Laurette et Bernard nous invitent, nous tous paroissiens de Caudan, à partager avec eux et avec Yann le samedi 5 juillet prochain. Toutes celles et ceux qui ne pourront pas se déplacer à Chambéry pour l'occasion pourront s'unir à Yann et à ses parents par la prière. Par ailleurs Yann sera parmi nous le dimanche 25 janvier 2009 pour célébrer la messe de 10 H 30. Mais avant cela nous aurons rendu compte de son ordination (ce n'est pas tous les jours qu'un Caudanais est appelé à la prêtrise) dans le bulletin paroissial de la rentrée.

Dominique Poulmarc'h

Pèlerinage diocésain à Lourdes



Comme chaque année, le diocèse organise un pèlerinage à Lourdes et cette année nous allons commémorer le 150^e anniversaire des apparitions de la Vierge Marie à Bernadette. Ce pèlerinage va se dérouler du 28 août au 3 septembre. Le prix du voyage est de 156 euros, auquel s'ajoute le prix du séjour à l'hôtel qui est de 282 euros pour la chambre à deux et de 273 euros pour une chambre à trois.

Les personnes qui ont l'intention de participer à ce pèlerinage doivent s'inscrire dès à présent, la clôture des inscriptions étant fixée au lundi 7 juillet. Les pèlerins de Caudan, Cléguer, Pont-Scorff, Quéven et Lanester seront accompagnés par M. Harnois (☎ 02 97 05 72 59).

Pour vous inscrire passez au presbytère de vos paroisses ou chez M. Harnois. Il vous sera alors demandé de verser 20 euros d'arrhes.

Ce pèlerinage est un temps fort pour ceux qui y participent. Mais c'est aussi un moment important pour nos paroisses et tout le diocèse ainsi représenté. Ce pèlerinage est aussi ouvert aux personnes malades, âgées, handicapées ou à mobilité réduite qui sont prises en charge par les membres de l'Hospitalité Diocésaine. Pour ces personnes, les inscriptions ne se font pas dans les paroisses, mais directement au bureau des pèlerinages par l'intermédiaire d'un hospitalier ou d'une hospitalière.

Eugène HARNOIS

DANIELE CORMIER DIRIGERA LE COLLEGE ST JOSEPH A LA RENTREE

C'est au cours d'une réception bien sympathique que Mme Meudal, l'actuelle directrice du collège, les professeurs, et responsables de l'OGEC ont accueilli la nouvelle directrice du Collège Mme Cormier. Celle-ci habite avec sa famille sur Lorient où elle est actuellement directrice du collège de la Retraite ! Elle succédera à Georgette Meudal qui après onze années de direction au collège, prendra sa retraite à la fin de l'année scolaire 2007. En présence du maire, du recteur, des professeurs et des représentants des parents, le directeur diocésain de l'enseignement catholique a lu la lettre de mission qu'il a remise à Mme Cormier, insistant particulièrement sur trois points : animer l'équipe pédagogique, faire le lien entre les différents partenaires, et faire vivre le projet pastoral.

La réception s'est poursuivie par un apéritif dînatoire qui a permis à chacun de parler avec la nouvelle venue, Mme Cormier.



Danièle Cormier (à droite) remplacera Georgette Meudal (à gauche) à la direction du collège Saint-Joseph en septembre ; au centre, M. Limousin, directeur diocésain de l'enseignement catholique.

Bonne retraite à Mme Meudal,
Bienvenue à Mme Cormier !

Jo POSTIC

On ne le dira jamais assez, le don du sang est un geste qui peut contribuer à sauver des vies. Puisse ce témoignage de reconnaissance en forme de poème de Gabriel NEMOZ, receveur parmi tant d'autres, nous inciter à faire cette démarche de solidarité et de fraternité.

Le comité de rédaction.

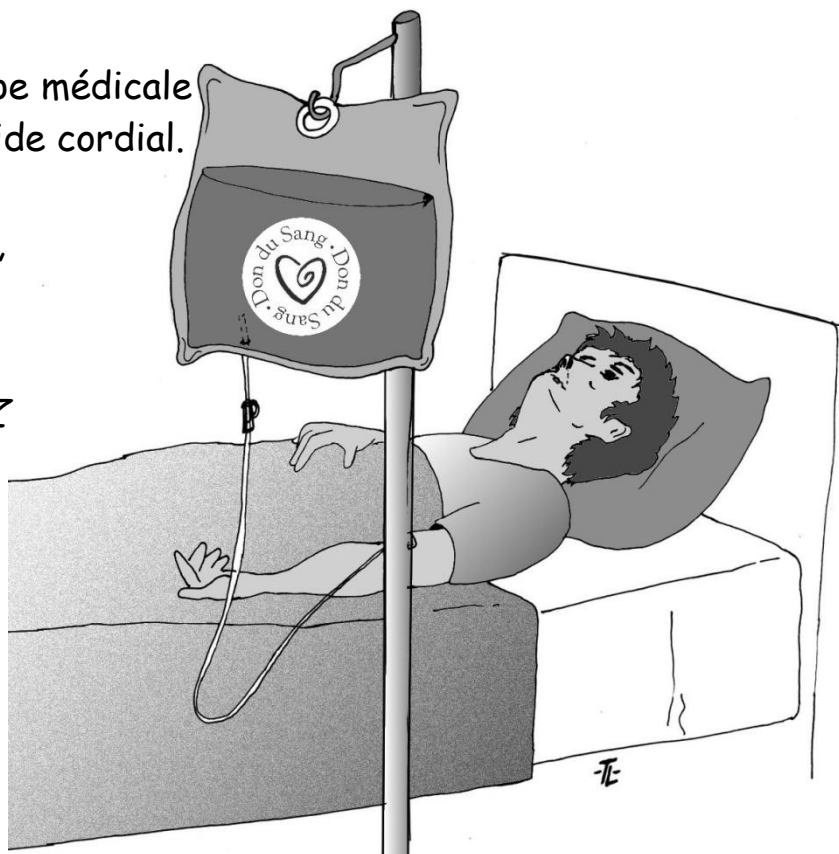
A VOUS

Allongé sur mon lit d'hôpital
J'ouvre les yeux, craignant la lumière brutale.
Au dessus de moi, aussi bienfaisant que le soleil,
Un culot empli d'un liquide vermeil
Distille goutte après goutte le sang salvateur,
Et soudain, je pense à toi mon sauveur.

Donneur anonyme,
Ton geste altruiste et magnanime
Permet à mon cœur meurtri
De retrouver doucement la vie.
Tu ne t'es jamais posé de question,
Jamais tu ne sauras pour qui est le don.

Après le prélèvement une équipe médicale
Prend le plus grand soin du liquide cordial.
Aussi, toi le donneur anonyme,
Vous les soignants et médecins,
Je vous porte en mon cœur
Puissants et fraternels.

Gabriel NEMOZ





DATE À RETENIR :
8 juin 2008 : Remise de la croix

- **Samedi 7 juin** : répétition Remise de la croix, à **14h30** à l'église.
- **Dimanche 8 juin** : Remise de la croix, à **10h20**, à l'église.
- **Dimanche 15 juin** : Messe animée par les CM, à 10h30 à l'église.

Profession de foi

23 jeunes de Caudan s'y sont préparés cette année en participant à des temps forts, le dernier étant celui de deux jours à la salle de Kergoff, pendant les vacances, les 14 et 15 avril.

Ces journées ont permis aux jeunes de découvrir le « chemin de Pierre » apôtre de Jésus : ce chemin jalonné d'étapes importantes comme la reconnaissance de Jésus fils de Dieu, le reniement de Pierre quand Jésus est arrêté ou encore sa foi en Jésus ressuscité.

Les jeunes ont pu exprimer leurs doutes et l'envie de poursuivre leur découverte de Jésus.

Ce temps fort a été l'occasion de mieux se connaître en partageant des moments de détente (pique-nique, pauses récréatives...). Des témoins (prêtre, paroissiens engagés dans différents mouvements et services d'Église) ont pu échanger avec le groupe en répondant aux questions qui leur ont été posées.

Pour terminer ces deux jours, les jeunes ont participé à une célébration de la réconciliation.

Profession de Foi le 1^{er} mai 2008 de 23 jeunes :

Elodie BENGLOAN
 Yoann CHARUE
 Méghan CHASTAGNER
 Julien CORDROCH
 Jordan CORRE
 Lucie DAVERDIN
 Thibault DAVID
 Nicolas GUINARD
 Audrey GLOT
 Laora LAVOCAT
 Josépha LAVOCAT
 Rémi LE BRECH
 Charline LE DANTEC
 Audrey LE PARC
 Manon LE STUNFF
 Paul NOËL
 Simon NOËL
 Vincent NOUVEL
 Mathieu PENRU
 Jordan PICARDA
 Apolline QUENO
 Fabien SENECHAL
 Olivier TREHIN



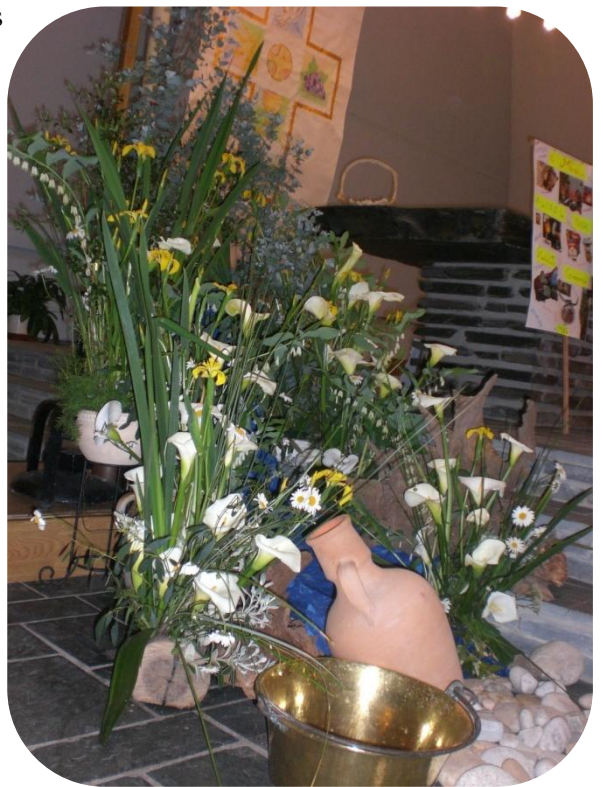
Confirmation à Caudan

Le 11 mai dernier avait lieu la Confirmation pour 45 jeunes des paroisses de Lanester et Caudan.

21 jeunes de Caudan ont été confirmés par le Vicaire général Michel Ezan, Jean Ruault de Lanester et Joseph Postic. Ces jeunes des deux paroisses réunies se sont rencontrés à plusieurs reprises au cours de l'année pour des temps forts communs : Timadeuc, Lanester, Grand-chêne de Caudan...

Merci encore à toute l'équipe pour la préparation et le bon déroulement de la célébration.

Merci également à l'équipe d'animation ainsi qu'à l'équipe de fleurissement pour son travail.



Confirmation le 11 mai de 21 jeunes de Caudan :

Cécile BOLOH
Andréa COBIGO
Aurélien COURIO
Jordan DUPRE
Ophélie FAGES
Amandine GESREL
Yoann GICQUEL
Vincent GROLLEAU
Théa JACQUELINE
François-Régis LE CHEVILLER
Quentin LE HUITOU
Corentin LE LANNIER
David LEMAIRE
Gaëlle LE QUELLENEC
Thomas LE QUEVEN
Gildas LE VAGUERESSE
Clément LUCAS
Quentin NAHELOU
Manon PENVERNE
Lucie POULIQUAIN
Benjamin TERME



C'est au Nom du Christ
que nous sommes en ambassade.
(2 Co 5, 20)



Comme le Père m'a aimé,
Moi aussi, je vous ai aimés.
(Jn 15, 9)

Par l'imposition des mains et la Prière consécrationnaire,
Son Excellence Monseigneur Raymond Centène - Évêque de Vannes -
ordonnera
prêtre : *Jérôme Sécher*
diacre en vue du sacerdoce : *Olivier Lorne*

le dimanche 22 juin 2008, à 16h00, en la basilique Notre-Dame-du-Roncier de Josselin (56)
(Année Jubilaire - 1200^{ème} anniversaire du Sanctuaire)

Les Ordinands vous invitent cordialement à cette cérémonie d'ordinations,
et à vous unir à leur joie, et à celle de l'Église, dans la prière et l'action de grâces.

A l'issue de la Messe, vous serez conviés à partager un verre de l'amitié.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Ils sont entrés dans la communauté chrétienne par le baptême :

- 5 avril 2008 Coralie DANIEL, fille de Nicolas et de Valérie LE FORT
Par. Pierre-Henri DANIEL - Mar. Stéphanie RACAUD
- 10 mai 2008 Leynie SAINT-JEAN, fille de Deborah SAINT-JEAN et de Imouza ICHIZA
Par. Régis AMOUNY - Mar. Elodie GEORGELIN



Ils se sont unis devant DIEU :

- 26 avril 2008 Jean MARTY et Brigitte COFFRE



Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

- 26 avril 2008 Michel ROUSSELOT, époux de Maryse ADOLPHE, 52 ans
30 avril 2008 Janick LE BIGOT, 78 ans
5 mai 2008 Émile EVEN, veuf de Suzanne GUEGANNO, 90 ans
10 mai 2008 Jean BARDOUILLE, veuf de Maria GUILLEMOT, 83 ans
Jean-Louis DANIEL, veuf de Bernadette LE FERRAND, 83 ans
13 mai 2008 Bernard LE BOURSICOT, 54 ans





LETTRE D' INFORMATION

aux chrétiens du diocèse de Vannes

Juin 2008

Agenda diocésain

Formation "Relire sa vie" à Pontivy, le mardi 3 juin, (et aussi le jeudi 5 à Lorient, organisé par le Service Diocésain de Pastorale catéchétique, pour les animatrices en pastorale et catéchistes. En fin d'année nous parlons beaucoup d'évaluation, de bilan... Comment relire ses activités ? Comment chaque jour relire sa vie sous le regard de Dieu ? Tél.: 02 97 68 15 59

Récollecion "Fleurir en liturgie", le jeudi 5 juin, à l'Abbaye Sainte Anne de Kergonan Plouharnel - Enseignement sur le Mystère Pascal par un Moine - Célébration eucharistique - Réalisation d'un bouquet de son choix - Temps de prière personnelle et communautaire. Contact : PLS 02 97 68 15 52 ou Odile Le Fur 02 97 56 45 38

Pardon de la Sainte Trinité à La Trinité Porhoët, samedi 7 et dimanche 8 juin. Samedi, 12h15 : Ouverture officielle du pardon à l'église, 21h00 : Messe, procession et fouée. Dimanche, 10h30 : Messe et procession, 12h30 : Repas à la salle polyvalente. Contact : Presbytère la Trinité Porhoët - 02 97 93 91 46

Formation à partir de la revue "Points de repère". Le mardi 10 juin (et aussi le mardi 17 à Locminé) de 14h à 16h à la Maison des Œuvres de Lorient.

Pèlerinage des Iles, le mercredi 11 juin, à Sainte Anne d'Auray.

RETRAITES ET SESSIONS...



Communauté Le Verbe de Vie à Josselin Contact : 02 97 22 21 92

Mardi de désert pour les femmes, le mardi 3 juin, de 10h à 15h.

Récollecion pour couples et fiancés, du vendredi 6, 18h au dimanche 8 juin, 14h. Oser vivre la joie évangélique pour être renouvelés dans notre amour conjugal. Avec la participation du Père Pierre Descouvemont, ancien aumônier national des Équipes Notre Dame.

Veillée Miséricorde le jeudi 12 juin, 20h30. Temps d'adoration et de prière pour déposer nos fardeaux aux pieds du Seigneur.

Samedi de désert pour les hommes, le samedi 14 juin, de 10h à 14h.

Saint Gildas de Rhuys - Contact : 02 97 45 23 10

A l'écoute des premiers témoins. Du samedi 7, 18h au samedi 14 juin, 9h. Avec la participation de Monseigneur Jean Orchamp, Évêque émérite d'Angers. Paul, Jean et les autres, nous redécouvrirons la nouveauté de l'actualité de ce qui est plus qu'un message, la rencontre qui invite à une vie indéfiniment nouvelle jusqu'à la plénitude de la rencontre.

Centre spirituel de Ti Mamm Doué - Contact : 02 97 38 06 84

Retraite, Nous serons jugés sur l'Amour. Du mardi 3 juin, 19h au jeudi 12 juin 9h, avec la participation du Père François Evain, Jésuite, Rouen. Évaluer ce que je vis à l'aide des Exercices de Saint Ignace.

Vivre selon l'Esprit, du vendredi 13 juin, 19h au vendredi 20 juin, 9h. Avec la participation du Père Michel Fournier, Eudiste, Rennes.

Rencontre pour personnes divorcées remariées ou vivant en couple. Du samedi 21, 19h au dimanche 22 juin, 17h30. Avec la participation du Père Jean Michel Moysan, Quimper. Groupe d'échanges et de soutien. Pourquoi devenir chrétien ?

Retraite charismatique, du lundi 23, 19h au lundi 30 juin, 9h. Avec la participation du Père René Jacob, Lens. Renouveler notre foi pour mettre le feu au monde.

Centre spirituel de Penboc'h - Contact : 02 97 44 00 19

Initiation à la prière, du vendredi 6 au mardi 10 juin. Pour tous ceux qui veulent faire une expérience de prière à partir de l'Écriture. Faire une rencontre avec Dieu au cœur de la vie avec des temps de prière personnelle, de silence, d'enseignement, de partage, avec l'aide d'un(e) accompagnateur(trice).

Week-end oasis pour couples de plus de 7 ans de mariage, du samedi 7, 10h au dimanche 8 juin, 17h.

Animé par un couple et un prêtre. Week-end pour prendre un temps de repos et de ressourcement.

Retraite selon les exercices spirituels. Du lundi 9, 19h au vendredi 20 juin 9h. Accompagnement individuel pour des personnes ayant déjà fait l'expérience des Exercices spirituels.

Préparation au mariage. Du vendredi 20, 19h au dimanche 22 Juin, 17h. Animé par un prêtre et un couple. Approfondissement des thèmes suivants : la rencontre et l'engagement ; fidélité et communication ; tendresse, amour et sexualité ; le sacrement de mariage ; vivre sa foi en couple

Il est conseillé de participer à ce week-end de préférence 3 mois avant le mariage.

AGENDA PAROISSIAL



Horaire des messes :

Samedi à 18h30,
Dimanche à 10h30

Presbytère de Caudan :

Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi :
Le matin de 10h à 11h30
Lundi, mardi, jeudi : **l'après midi** de 16h30 à 18h

2, rue de la Libération - **Tél.** : 02 97 05 71 24
Email : paroissecaudan@tele2.fr

DATES À RETENIR

Dimanche 8 juin..... 10h30 : Remise de la croix.

Dimanche 15 juin..... 10h30 : Messe animée par les CM.

Mardi 10 juin de 9h30 à 12h Rencontre des prêtres et animateurs en pastorale à St Hervé pour faire le bilan de l'année.

Vendredi 27 juin 18h30 : Préparation au baptême à la crypte

Mardi 24 juin..... Nativité de Saint Jean-Baptiste

Méditation et historique

L'Église célèbre la naissance du Sauveur au solstice d'hiver et celle de Jean-Baptiste au solstice d'été. Ces deux fêtes, séparées l'une de l'autre par un intervalle de six mois, appartiennent au cycle de l'Incarnation ; elles sont, par leur objet, dans une mutuelle dépendance ; à cause de ces relations, on peut leur donner le même titre, c'est en latin : *nativitas*, naissance ; *natalis dies*, Noël.

Pourquoi célébrer la naissance de Jean-Baptiste, se demande saint Augustin (...) ? La célébration de l'entrée de Jésus-Christ dans ce monde s'explique fort bien ; mais les hommes - et Jean-Baptiste en est un - sont d'une condition différente ; s'ils deviennent des saints, leur fête est plutôt celle de leur mort : leur labeur est consommé, leurs mérites sont acquis ; après avoir remporté la victoire sur le monde, ils inaugurent une vie nouvelle qui durera toute l'éternité. Saint Jean-Baptiste est le seul à qui soit réservé cet honneur ; et cela dès le cinquième siècle, car la nativité de la Vierge Marie ne fut instituée que beaucoup plus tard. Ce privilège est fondé sur ce fait que Jean a été sanctifié dès le sein de sa mère Élisabeth, quand elle reçut la visite de Marie sa cousine ; il se trouva délivré du péché originel ; sa naissance fut sainte, on peut donc la célébrer. C'est un homme à part, il n'est inférieur à personne (...). L'ange Gabriel vint annoncer sa naissance, son nom et sa mission, nous dit saint Maxime, dans une leçon de l'octave ; sa naissance merveilleuse a été suivie d'une existence admirable, qu'un glorieux trépas a couronnée ; l'Esprit Saint l'a prophétisé, un ange l'a annoncé, le Seigneur a célébré ses louanges, la gloire éternelle d'une sainte mort l'a consacré. Pour ces motifs, l'Église du Christ se réjouit dans tout l'univers de la naissance du témoin qui signala aux mortels la présence de celui par lequel leur arrivent les joies de l'éternité.

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le bulletin de *juillet-août-septembre 2008*, merci de le déposer au presbytère avant le **mercredi 11 juin 2008 dernier délai**, en précisant "pour le bulletin".

Passé ce délai votre article ne paraîtra qu'au mois d'octobre 2008.

Pour le bulletin suivant - celui du mois d'*octobre 2008* - les articles seront à remettre avant le **mercredi 10 septembre 2008.**

N'oubliez pas de signer votre article... Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

RIONS UN PEU

- ⊗ - Dispute familiale à l'Âge de pierre. L'épouse attendait son mari à l'entrée de la caverne. Lorsqu'il se présente, elle lui lance vivement :
- Je viens d'apprendre que ton grand-père était un gorille et tu ne me l'avais pas dit !



- Vous appelez votre chien "contribuable" ?
- Oui, il a du mal à joindre les deux bouts !

- ☞ - Dans l'Arctique, deux ours blancs voient un explorateur qui débouche au loin :
- Il tombe bien, celui-là ! dit un des ours. D'abord, il va nous faire notre dîner. Ensuite pour digérer, si on récupère ses raquettes, on pourra disputer une bonne partie de tennis !

- ? - Voici deux questions posées au rédacteur d'un mensuel familial et leurs réponses :

- En enfonçant un clou dans un mur, comment éviter de recevoir un coup de marteau sur les doigts ?

Réponse : prenez votre marteau des deux mains.

- Étant donné que je suis somnambule, que me conseillez-vous pour me faire passer l'habitude de marcher de long en large dans ma chambre chaque nuit ?

Réponse : avant de vous coucher, répandez quelques punaises sur le parquet de votre chambre.

- ✎ - Une mère dit à son fils :
- Ta sœur m'a raconté que tu avais guetté le père Noël cette nuit. C'est vrai ?
 - Oui, maman.
 - Et tu l'as entendu ?
 - En fait, j'ai surtout entendu les gros mots qu'il a dits en se cognant dans la table basse du salon.

- 1 - Quel âge as-tu, mon petit François ?
- Je ne sais pas. Je n'y comprends plus rien. Maman avait trente ans quand je suis né, maintenant j'ai sept ans et elle en a vingt-six !



- ☞ - Un jeune pompier qui visite sa nouvelle caserne, s'étonne :
- Qu'y a-t-il derrière cette plaque marquée : « A briser en cas d'urgence » ? Une hache ? Un tuyau ?
 - Pas du tout, répond un ancien, une bouteille de cognac pour se mettre du cœur au ventre si jamais c'était la caserne qui brûlait !

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 327	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération 56 850 CAUDAN
Abonnement	<u>1 an</u> : (du 1 ^{er} janvier au 31 décembre) <u>Tarif par distributeur(trice)</u> : 12 Euros <u>Tarif par la Poste</u> : 16 Euros